

Homélie du 26<sup>ème</sup> D.O. - année B - Marc 9,38...48  
Thème de la Paix à la cathédrale Notre Dame de La Treille

La Paix est une aspiration commune à tous les êtres,  
et en envoyant son Fils,  
Dieu a voulu qu'elle soit un bien pour tous.  
Ce projet de Dieu nous avons à nous en faire les partenaires,  
non pas par des discours, mais en agissant.

En conclusion de l'Année de la Foi, en novembre 2013,  
le pape François évoquait dans sa première exhortation apostolique «LA JOIE DE  
L'EVANGILE»

le thème de la Paix dans son chapitre :  
«La dimension sociale de l'évangélisation».

**\* La paix sociale ne peut pas être comprise comme un irénisme  
ou comme une pure absence de violence obtenue  
par l'imposition d'un secteur sur les autres.**

**\* La paix, non plus, ne se réduit pas à une absence de guerre,  
fruit de l'équilibre toujours précaire des forces.  
Elle se construit jour après jour  
dans la poursuite d'un ordre voulu de Dieu,  
qui comporte une justice plus parfaite entre les hommes.**

**\* Une paix qui n'est pas le fruit du développement intégral de tous n'aura pas d'avenir  
et sera toujours semence  
de nouveaux conflits et de diverses formes de violence.**

L'Eglise nous propose aujourd'hui dans sa liturgie  
deux récits qui vont dans le même sens :  
+ nous ne sommes pas les seuls à avoir reçu l'Esprit Saint,  
+ ni les seuls à vivre l'Evangile,  
+ ni les seuls à croire en Dieu.

**Nous n'avons pas le monopole de l'Esprit Saint:**

L'Esprit saint est donné à tous !  
L'Esprit qui reposait sur Moïse  
a été distribué aux 70 anciens du peuple de Dieu.  
Mais Moïse aurait bien aimé qu'il soit distribué à tout le peuple ! **« Ah ! si le Seigneur  
pouvait mettre son Esprit sur eux,  
pour faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! »**

**Les prêtres** doivent se rappeler  
qu'ils n'ont pas le monopole de l'Esprit Saint :

L'Esprit Saint repose aussi sur tous les baptisés,  
et il s'exprime donc par tous les baptisés.  
D'où l'importance de leur donner la parole, de les écouter !

**Mais les chrétiens** eux-mêmes doivent se rappeler  
qu'ils n'ont pas le monopole de l'Esprit Saint.

«L'Esprit souffle où il veut!»

Oui, l'Esprit agit en tout homme  
et c'est pour cela qu'il y a du bon en tout homme,  
quel que soit son âge, sa religion, son origine.

Ainsi par exemple  
les chrétiens n'ont pas le monopole de la solidarité  
car l'Esprit d'amour agit en tout homme.

**Nous n'avons pas non plus le monopole de l'Évangile:**

L'Évangile est vécu par beaucoup !  
Il est vécu par les autres chrétiens, bien sûr.  
Tous se réclament de Jésus le Christ et de son Évangile :  
ils ne peuvent pas le prier,  
agir en son nom.... et mal parler de Lui.  
Bien sûr, nous ne sommes pas d'accord sur tout  
mais Jésus nous invite à la tolérance entre chrétiens :

«celui qui n'est pas contre nous est pour nous».

Comment regardons-nous les autres chrétiens  
qui ne sont pas catholiques mais qui sont chrétiens ?

**Nous n'avons pas le monopole de la foi:**

Nous ne sommes pas les seuls croyants !  
**Il y a nos frères juifs.** Jésus était juif, les apôtres aussi...  
En apprenant à mieux connaître la religion juive,  
nous apprenons non seulement  
à mieux comprendre nos amis juifs pratiquants,  
mais nous apprenons aussi à mieux nous connaître nous-mêmes.

**Il y a nos amis musulmans,** eux aussi enfants d'Abraham,  
qui vivent une évolution difficile dans des contextes nouveaux.

Œcuménisme avec les chrétiens,  
dialogue avec les autres croyants,  
collaboration avec les hommes de bonne volonté :

tels sont aujourd'hui les **exigences** de l'amour universel  
que le Christ nous invite à vivre,  
lui qui a donné sa vie pour la multitude, pour toute l'humanité.

Ce dialogue, cette collaboration invite à une véritable ouverture  
qui implique de se maintenir ferme  
sur nos propres convictions les plus profondes,  
avec une identité claire et joyeuse,  
mais « ouvert à celles de l'autre pour les comprendre »  
et en « sachant bien que le dialogue peut être  
une source d'enrichissement pour chacun ».

Ainsi, nous apprenons à accepter les autres  
dans leur manière différente d'être, de penser et de s'exprimer. De cette manière,  
nous pourrions assumer ensemble  
le devoir de servir la justice et la paix  
qui doit devenir un critère de base de tous les échanges. Amen